

a été détruite; les méchants conjurés ont été faits prisonniers. Vous avez su aussitôt apporter votre loyalisme et votre dévouement à l'empire; vous avez témoigné votre bonté et votre bienfaisance à votre peuple barbare. On parlera éternellement du zèle avec lequel vous avez rempli vos devoirs. Il convient (donc) que vous receviez des récompenses honorifiques; c'est pourquoi, par brevet je vous nomme roi du royaume de *Kie-choai*. Vous, soyez grandement reconnaissant du bienfait impérial; sachez pratiquer la conduite que les rites imposent à un sujet-barrière; vos descendants pendant dix mille générations conserveront longtemps cette faveur et cette gloire. Comment cela ne serait il pas admirable? Comment ne seriez-vous pas attentif?»

(Chapitre 965, p. 5 r°).

La onzième année *t'ien-pao* (752), le premier mois, le jour *jen-yn*, on conféra par brevet le titre de *che-hou* (jabgou) à *Lo-ts'iuén-tsie*, roi du royaume de *Kou-tou* (Khottal). Le brevet était ainsi conçu:

«La onzième année *t'ien-pao* (752), le rang de l'année étant *jen-yn*, le premier mois dont le premier jour est le jour *ki-mao*, le vingt-quatrième jour qui est le jour *jen-tch'en*, l'empereur rend un édit en ces termes: Or donc, quand on assigne des rangs aux récompenses et qu'on encourage les mérites, on ne fait pas de distinction entre l'intérieur et l'extérieur. Chérir les pays sauvages et avoir compassion de ceux qui sont éloignés, c'est sans doute se conformer aux règles et aux projets (de l'antiquité). O vous, *Lo-ts'iuén-tsie*, roi du royaume de (*Kou-*) *tou*, dès l'origine vous avez suivi nos ordres et nos instructions; votre volonté a mis en honneur le loyalisme et la vertu; vous vous êtes constitué notre défenseur sur la frontière; vos efforts par là se sont illustrés. Récemment, comme des bandes de gens pervers suscitaient des troubles et voulaient alors vous forcer à les suivre, cependant votre loyalisme et votre dévouement n'ont pas été altérés; du commencement jusqu'à la fin ils sont devenus de plus en plus fermes. Quand on parle de cela et qu'on y pense, les félicitations et l'admiration sont fort considérables. C'est pourquoi, je vous confère le titre de général en chef des cavaliers ardents; en outre, par brevet, je vous nomme *che-hou* (jabgou). Vous, avec respect acceptez ces titres officiels; faites attention de bien garder le territoire qui vous est attribué pour léguer cette félicité à vos descendants. Recevoir de telles faveurs, n'est-ce pas une chose admirable?»